

| LA BOURSE | |
|----------------------------|-------|
| Clôture d'hier hors Bourse | |
| L'or | 700 — |
| Ltg. | 718 — |
| Francs. | 276 — |
| Lires | 152 — |
| Drachmes | 75 50 |
| Leis. | 20 75 |
| Marks | 7 — |
| Levas | 21 — |

LE BOSPHORE

laissiez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

| Ltgs. | Ltgs. |
|--------------------|----------|
| Constantinople...9 | 5. |
| Province.....11 | 6. |
| Etranger frs...100 | frs...60 |

LE ROCHER DE SISYPHE

« C'est la violation du traité de Versailles qui s'oppose au rétablissement de la paix générale. »

M. JONNART, sénateur: Discours prononcé à l'Assemblée générale de l'Association France-Grande Bretagne.

Après Gênes, on pouvait dire : « hélas ! » mais après La Haye, on est fondé à s'écrier : « hola ! » L'échec de ces palabres, pour piteux qu'il apparaisse, n'en avait pas été moins prévu et annoncé par tous ceux qui ont su profiter des leçons de ces trois dernières années. Aura-t-il ce salutaire effet de démontrer combien toutes ces prétendues négociations de peuples à peuples sont à la fois inutiles et dangereuses ? Depuis la signature du traité de Versailles on a usé et abusé des Conférences qui devaient, chacune, aboutir au meilleur « réajustement » de telles ou telles clauses de ce pacte solennel placé sous l'égide de la « Morale internationale ». San Remo, Hythe, Boulogne, Spa, La Haye, Paris, Londres, Paris encore, Londres de nouveau, Boulogne de rechef, Cannes, Gênes, La Haye — certainement, j'en passe et des meilleures — ont été les étapes successives des pérégrinations de ces conseils amphictyoniques s'acharnant à chercher une solution qui devait les faire toujours obstinément.

Paecia sunt servanda : les traités doivent être respectés, doivent être exécutés : telle était la base fondamentale sur laquelle reposait l'ancien droit des gens. Sans doute, contre cette doctrine s'était dressée une théorie d'origine allemande, celle du « chiffon de papier » d'après laquelle les traités étaient, selon les besoins de la cause, quantité plus que négligeable et ne valaient même pas qu'on perdit du temps à en parler. Mais cette répudiation des obligations découlant des traités était tenue par la généralité pour une hérésie politique, pour un attentat juridique. Et la Conférence de Versailles elle-même sentit le besoin d'affirmer contre la thèse allemande « l'autorité sacrée des traités », en invoquant celle-ci, non moins que la « Morale internationale », pour motiver la mise en accusation du Seigneur de la guerre, du kaiser.

On pouvait donc se flatter que l'exécution du traité issu des délibérations de la Conférence de la Paix ne rencontrerait d'autres difficultés que celles susceptibles de provenir des tentatives de résistance ou des essais d'échappement par la tangente des Allemands cherchant à se soustraire à leurs engagements. Mais les anciennes traditions du vieux droit des gens ont eu à compter avec un adversaire d'une bien autre envergure que le « chiffon de papier » : les nouvelles prescriptions des Tables de la Loi apportées par le président Wilson.

Le père du décatéralogue et du Covenant professait que les traités,

étaient chose secondaire. Il prêchait même d'exemple, en refusant, pour sa part, de reconnaître la validité des accords de Londres de 1915. Un traité, pour

lui, ne représentait pas un but, un aboutissant ; il ne constituait qu'une entrée de jeu, un acheminement.

C'est ainsi que l'article 19 de ce Covenant, qui domine si malencontreusement et si malheureusement le traité de Versailles, confère à l'Assemblée de la Société des Nations le droit de « procéder à un nouvel examen des traités devenus inapplicables, ainsi que des situations internationales dont le maintien pourrait mettre en péril la paix du monde ». Qui sera fondé à dire qu'un traité est devenu inapplicable ? Naturellement celui qui a été obligé de le subir, qui en supporte les charges, qui ne cherche qu'à se libérer des obligations qu'il lui impose, quelque justes et méritées qu'elles puissent être. Et il suffira qu'il dispose dans l'Assemblée de Genève de certaines complicités ou de certaines complaisances pour que la révision du traité s'entame. Avec les sophismes wilsoniens, toute garantie du maintien et de l'observance des traités disparaît. Ceux-ci dépendent des fluctuations, des compromis de majorités de rencontre dans un parlement au petit pied : ils sont à la merci de votes de surprise.

Jusqu'ici, la Société des Nations n'a pu faire jouer l'article 19, mais elle a été avantageusement remplacée dans le rôle de réviseur perpétuel par les Conférences qui se sont succédé. Et c'est là justement l'écueil contre lequel celles-ci sont venues s'échouer. La justification de leur réunion, leur seule raison d'être, n'aurait pu se déduire que du souci de veiller à l'exécution du traité de Versailles sur lequel repose le nouvel ordre de choses en Europe. Au lieu de cela, sous prétexte de « réajustement », de « réadaptation » et autres manigances de cette terminologie, on ne s'est occupé que des dérogations à y apporter. Et en agissant ainsi, on n'a réussi qu'à aggraver les difficultés déjà existantes et à en engendrer, chaque fois, de nouvelles, plus irritantes.

Aujourd'hui que la demande allemande d'un nouveau moratorium pour trois ans ne permet plus de différer la solution du problème des réparations, que propose-t-on encore ? La stricte exécution du traité, ainsi que l'indique le bon sens, ainsi que l'exigerait la juste règle ? Nullement : une nouvelle Conférence. Elle liquiderait du même coup, dit-on, la dette allemande et les dettes interalliées. Le plan est grandiose, mais il y a gros à parier que la nouvelle Conférence, comme ses devancières, s'épuisera encore à rouler le rocher de Sisyphe.

A. de la Jonquière.

Les persécutions des Grecs en Albanie

Selon des informations parvenues au patriarchat œcuménique, les autorités albanaises de Crotiza ont déporté le 24 juin dernier les parents et les frères des soldats ayant déserté lors de la révolution de Tyrana.

Un emprunt forcé de 100,000 francs a été imposé aux notables de Crotiza avec un délai de 5 jours sous peine d'une lourde amende pour les récalcitrants et de la confiscation de leurs fortunes.

Moustafa Kémal est-il toujours aussi puissant A ANGORA ?

Beaucoup ont commenté le fait que l'Assemblée Nationale d'Angora a prorogé les pouvoirs de Moustafa Kémal comme généralissime de l'armée kémaliste jusqu'à la conclusion de la paix. Il ne faut pas voir là, un événement extraordinaire, ni surtout une preuve nouvelle de l'influence grandissante de Moustafa Kémal à Angora. Tout au contraire. Les renseignements assez précis que nous avons de la capitale kémaliste prouvent que l'autorité personnelle du dictateur anatolien a diminué ces derniers temps. D'ailleurs, il n'est plus le dictateur puisque la nomination des commissaires du peuple, expression entière de pouvoir exécutif, ne dépend plus de lui.

Le conseil tient des séances sans sa présence, et ses décisions qu'il les approuvent ou pas, ont aussitôt force d'exécution. Seule, l'Assemblée Nationale peut, à la majorité des voix, en surseoir l'application.

Si l'on lui a maintenu son pouvoir de généralissime en même temps que la présidence de l'Assemblée Nationale, c'est que Moustafa Kémal représente encore une idée, l'idée nationaliste, ou plus précisément, et qu'il est vraiment difficile de changer, sous ce rapport, de chef avant la conclusion de la paix. Mais c'est tout.

La poussée unioniste qui se remarque à Angora et qui se précisera davantage avec la rentrée des Djambat, des Hussein Djahid, des Hattat, des Adil, n'est pas faite pour consolider la position de Moustafa Kémal. Parmi ces gens se trouvent plusieurs de ses ennemis personnels qui cachent encore leur jeu, mais qu'ils l'étailleront demain tout grand à la première occasion possible.

Pour nous qui nous piquons de connaître assez bien ce pays et ses hommes pour y être né et les avoir suivis de très près, l'étoile de Moustafa Kémal a pâli. La deuxième

éclipse sera le jour où il assistera aux pourparlers de paix. Très peu orateur, créé par les circonstances plutôt de la politique extérieure que par une valeur réelle d'homme d'Etat, très bon soldat, cependant, il perdra rapidement autour du tapis vert l'aurore qu'il s'est faite dans son isglement d'Angora,

L'informé.

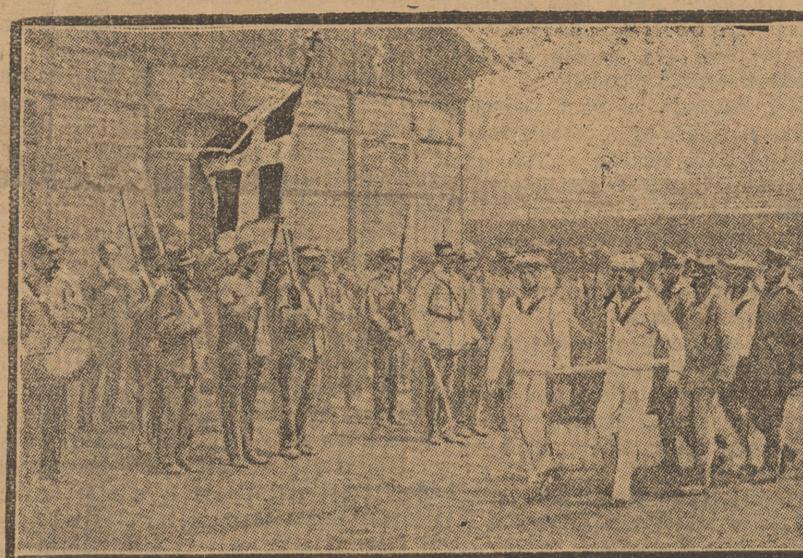
LES MATINALES

— Pourquoi ne vous voit-on jamais aux courses ? ai-je demandé à un ami.

— Parce que les courses sont absurdes, me répondit-il. Elles n'améliorent pas la race chevaline. Faire courir des chevaux le plus rapidement possible, c'est inutile à présent que nous avons l'automobile. Jirai aux courses le jour où je serai propriétaire d'une écurie. Et puis la seule façon d'améliorer la race chevaline, ce serait de l'engraisser sur de beaux herbages. En outre les courses sont immorales en ce que, lorsqu'un cheval gagne à la sueur de ses flancs, c'est son propriétaire qui est récompensé. Le jockey, l'entraîneur, les joueurs qui lachent la cale, n'importe qui tire quelque chose de cette victoire tandis que le pauvre cheval n'a que sa fatigue, lui, sans une petite amélioration de sa ration d'avant.

VIDI

Les soldats français tombés en Orient



Les cercueils des soldats français tombés en Orient sont transportés à bord du Rollon, à Salonique, par des marins grecs et français, en présence des autorités helléniques civiles et militaires et du consul général du Royaume de Yougoslavie.

NOS DÉPÉCHES

Les officiers de la défense nationale

Athènes 21 juillet

De longs télégrammes ont été échangés entre le généralissime Hadjaneesti et le ministre de la guerre au sujet de la question du retour au front des officiers vénizélistes. M. Hadjaneesti est partisan d'clarer de ce retour mais sous réserve qu'il ait lieu sans conditions pouvant porter atteinte au prestige de l'Etat ou affecter la discipline parmi les troupes. (Bosphore)

Les vacances de l'Assemblée nationale

Athènes, 21 juillet

Contrairement à une décision antérieure il est question de suspendre mardi les travaux de l'assemblée nationale. (Bosphore)

La Serbie et l'Égée

Belgrade, 20 juillet

Un important débat s'est déroulé à la Skouptchina sur la question des tendances économiques de la Serbie. M. Trunitch a fait remarquer que les intérêts du pays se trouvent engagés dans l'Adriatique et l'Égée. M. Yovanovich, ex-président de la Chambre a répliqué que l'Égée est une mer grecque et que son littoral est grec également. La Serbie, dit-il, n'a rien à voir de ce côté et personne ne désire provoquer une nouvelle guerre balkanique. La Chambre et le gouvernement ont longuement écouté le discours de M. Yovanovich, ex-président de l'Adriatique et l'Égée. (Bosphore)

L'activité de la flotte grecque

Athènes, 21 juillet

L'amiral Ipitis, mandé au conseil des ministres, a fourni des explications sur l'activité de la flotte et les résultats des diverses captures effectuées. Des décisions seront prises sur la base de ces communications. (Bosphore)

La gendarmerie en Grèce

Athènes, 21 juillet

A la suite du vote du projet de loi sur la gendarmerie, 250 officiers de gendarmerie ont remis leur démission. M. Sfianos est nommé au commandement de la gendarmerie en remplacement de M. Troupanis. (Bosphore)

Le point de vue de M. Stergiadis

Athènes 21 juillet

M. Stergiadis, au cours des récentes discussions ministérielles a soutenu qu'il était nécessaire que la Grèce officielle n'intervienne pas dans l'application de l'autonomie macédonienne afin que celle-ci manque de la volonté de sa population. (Bosphore)

S. S. Mélétios IV,

patriarche œcuménique, propose de confier à M. Vénizélos la défense des intérêts des Grecs irrédimés

Les deux corps constitués du patriarchat œcuménique ont tenu vendredi, à 3 h. p.m., une importante séance qui s'est prolongée jusqu'à 8 h., sous la présidence de S. S. Mélétios IV.

Le patriarche œcuménique a fait un long exposé de la situation nationale, telle qu'elle résulte des derniers événements, et considérant en particulier la cause des Grecs irrédimés, a proposé que, par dépêche, le Patriarchat œcuménique prie de nouveau M. Vénizélos d'assumer auprès des gouvernements alliés la défense de l'héritage irrédimé.

Cette proposition fut, en principe, adoptée par l'Assemblée à l'unanimité. Et une longue discussion s'ensuivit, au cours de laquelle les conseillers Fermanoglou et Joannidi demandèrent l'ajournement de toute décision à ce sujet afin que les membres des deux corps aient le temps d'étudier la question. D'aucuns rappelèrent que M. Vénizélos avait déjà été invité à prendre en main la cause des irrédimés, mais qu'il avait décliné cette offre. On exprima en conséquence quelque doute quant à l'acceptation aujourd'hui de cette mission.

S. S. Mélétios réfuta cette argumentation en déclarant que le Patriarchat se devait d'adresser un nouvel appel à M. Vénizélos en faveur des droits menacés des Grecs sans préjuger de son acceptation de son refus.

Le Dr Pappas appuya énergiquement la proposition du patriarche. Un prélat exprima même l'avis que M. Vénizélos fut prié de se rendre à Athènes pour se mettre à la tête du parti des libéraux.

M. Orlando chargé de former le nouveau cabinet italien

Rome, 21. T. H. R. — Le roi chargea M. Orlando de former le nouveau cabinet. M. Orlando reçut MM. Modigliani, leader socialiste, Cocco, Ortù, et d'autres personnalités.

Les déplacements du général Townsend dans le Proche-Orient

Londres, 20. T. H. R. — Les déplacements du général Townsend dans le Proche-Orient, feront, aujourd'hui, l'objet d'une discussion à la Chambre des Communes.

Il y a quelques mois, on refusa catégoriquement au général Townsend l'octroi d'un passeport pour se rendre en Turquie et, quand il quitta l'Angleterre, son passeport, valable seulement pour les pays d'Orient, l'Italie et la Tchécoslovaquie, portait la mention, non valable pour la Turquie. Il a, depuis, visité l'Egypte et, selon les dernières nouvelles, il vient de quitter Beyrouth pour Angora.

Le roi Boris et M. Stambolisky victimes d'un attentat à Sofia

Athènes, 21 juillet. Selon des rumeurs qui courrent avec persistance dans les capitales européennes et transmises télégraphiquement ici un attentat à la dynamite a été perpétré contre le roi Boris et M. Stambolisky à Sofia. Le président du conseil bulgare a été grièvement blessé. (Prota)

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

L'insurrection en Irlande

Londres, 21. T.R.H. — Les troupes nationales ont remporté un double succès par la prise de Waterford et Limerick. A la faveur de l'obscurité, elles franchirent le Suir et par un mouvement de flanc se rendirent maîtresse de Waterford et capturèrent plusieurs prisonniers.

Des nouvelles ultérieures annoncent qu'après la prise de Waterford, des mesures énergiques ont été prises contre les rebelles à Limerick. De grands canons sont arrivés pour mettre fin à la situation déplorable régnant dans cette région. La population affamée et écourée par le terrible état de désordre dans lequel la ville a été plongée par les rebelles salut l'arrivée de ces canons comme des sauveurs.

Quittant les quartiers où ils s'étaient abrités, les habitants se jetèrent dans les rues pour enlever tous les obstacles pouvant gêner la marche de l'artillerie. Les bulletins officiels publiés à Dublin disent que quelques casernes occupées par les rebelles sont déjà entre les mains des troupes nationales qui ont procédé maintenant à l'attaque des autres où les rebelles se maintiennent encore. Les rebelles se livrent, maintenant, à des actes des actes de désespoir en mettant le feu à des maisons de commerce. La chute de la ville est attendue pour aujourd'hui.

La question des réparations allemandes

Londres, 21. T. H. R. — Parlant au sujet des réparations allemandes, à des banquiers et commerçants notables réunis dans la résidence officielle du Lord-Maire, le chancelier de l'Echiquier Sir Robert Horne, dit qu'il sera nécessaire de prendre l'avion des principaux banquiers de l'Europe et de l'Amérique avant d'arriver à la solution du problème. Il y a des gens qui affirment ajouta-t-il que la situation de l'Allemagne est due entièrement, au fait que les alliés tirent de l'Allemagne tout ce que celle-ci était obligée de payer, par le Traité de Versailles. Ceci est faux. La situation actuelle de l'Allemagne provient de ce qu'elle a de grandes dettes qu'elle doit payer comme cela est juste. Cette situation provient aussi de ce que depuis qu'elle a cessé de faire la guerre, au lieu d'adopter des mesures radicales elle continue sur la voie facile de la résistance et a contracté de grandes obligations intérieures en donnant l'énorme subside aux services du chemin de fer ainsi que du ravitaillement.

Il est inutile de continuer à traiter la question sur des plans artificiels d'un caractère tout à fait provisoire. Le seul moyen de solutionner effectivement le problème consiste à tracer un plan rationnel, de concert avec les alliés, afin d'apporter la fin rapide de la question.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

A la veille d'événements importants

Le *Tevhidi-Efkiar* constate que les événements marquent une reprise d'activité sous tous les rapports.

On a commencé à parler de nouveau de la question de la conférence d'Ismid proposée par le gouvernement d'Angora il y a deux mois. Cette proposition rationnelle de notre gouvernement avait été oubliée.

Les affaires de Grèce attirent également notre attention. Là tout comme dans les régions occupées de l'Anatolie, des événements fort importants se préparent. Il importe maintenant de prendre en considération l'impossibilité dans laquelle se trouverait le gouvernement d'Angora de défendre sa cause si la conférence se réunissait dans un endroit éloigné de l'Anatolie. Il est absolument indispensable de ne plus insister sur le lieu de la convocation de la conférence. La situation nous est favorable sous tous les rapports.

Une suite

L'*İleri* prend à partie Ali Kémal bey pour avoir dénigré dans le *Peyam-Sabah* d'hier la révolution turque, qui avait été comparée par Moustafa Kémal à la grande Révolution française.

Ali Kémal bey ignore ce que tout évidemment fait pertinemment à savoir des atrocités ont été commises durant les années de la révolution de 1789 et qu'une dictature rigoureuse a régné durant cette période. Il se peut que parmi les auteurs de notre révolution, il se soit trouvé des gens qui ont donné plus d'importance à la poigne qu'à l'idée. Mais nous rencontrons des exemples analogues en France. Nous avouons que des actes de rigueur des excès des fautes voire même des crimes ont été perpétrés chez nous. Toutefois, il importe de reconnaître que les bédormements de 1889 ne sauraient être comparés à ce qui s'est passé en Turquie (?)

Toute révolution implique des excès. Une révolution sans excès est une évolution.

St. Vincent de Paul et Constantinople

Une visite chez les Lazaristes

Les Lazaristes et les Sœurs de la Charité étaient l'autre jour leur fondateur St. Vincent de Paul, le bon Monseigneur Vincent comme l'appelaient Paris et la France entière.

A l'occasion de cette cérémonie, il s'agissait de relire rapidement la vie de cet homme dont on a pu dire que « la miséricorde était née avec lui, » et qui fut à n'en pas douter, l'un des grands bienfaiteurs de l'humanité.

Avez-vous remarqué que le siècle de Louis XIV qui produisit ces monuments d'intelligence qu'on appelle Bossuet, Fénelon, Racine, Pascal etc.. prépara par une pléiade de Saints tels que François de Sales, Vincent de Paul, Jean Baptiste de la Salle, Grignion de Montfort dont la vie a été plongée par les rebelles salut l'arrivée de ces canons comme des sauveurs.

Quittant les quartiers où ils s'étaient abrités, les habitants se jetèrent dans les rues pour enlever tous les obstacles pouvant gêner la marche de l'artillerie. Les bulletins officiels publiés à Dublin disent que quelques casernes occupées par les rebelles sont déjà entre les mains des troupes nationales qui ont procédé maintenant à l'attaque des autres où les rebelles se maintiennent encore. Les rebelles se livrent, maintenant, à des actes des actes de désespoir en mettant le feu à des maisons de commerce. La chute de la ville est attendue pour aujourd'hui.

Mais le petit berger inconnu est marqué d'un sceau divin, et la vie s'ouvre à lui, dans une charité, un dévouement qui ne feront que croître.

A 28 ans, il est prêtre. Cinq ans après, revenant de Marseille en bateau, il est pris par des brigandins arabes, et reste deux ans en esclavage. Laissons le raconter lui-même sa captivité, dans son style savoureux :

« Je fus vendu, dit-il, à un pêcheur qui me vendit à son tour à un médecin, souvenant tireur de quintessences. Après un an un renégat m'acheta et m'emmena dans son « témât ».

Cependant le renégat est converti par le Saint et s'enfuit avec lui vers la France.

Alors commence pour M. Vincent une vie qu'on ne peut assez qualifier. Il est pris dans un engrenage de charité qui lui fait bientôt le Grand Amouleur de France dans les sens étymologique du mot.

Y a-t-il une misère sur laquelle le bon Monsieur Vincent ne se soit penché ?

Les orphelins, les vieillards, les malades, les soldats blessés, les filles repenties, les paysans ruinés par les guerres !... Il n'est pas jusqu'aux bandits, les tristes galériens qu'il ne secoue comme auvent et dont il alla jusqu'à prendre les chaînes pour délivrer l'un de ces malheureux.

Prés de lui, des hommes, des femmes commencent de se grouper, et c'est la plus pure ère de France qui déborde sur la Pologne, l'Orient, Madagascar les Hébreys etc..

Des millions lui passaient entre les mains, et il nourrissait à Paris seulement 15000 pauvres chaque jour. Que n'avons nous aujourd'hui un ou deux Vincent de nos jours !

C'est une merveille que cet homme-là surtout si l'on remarque que, des loups d'où il reçoit, aucun ne lui colle aux doigts. Et quand il meurt pauvre comme Job, la reine Anne d'Autriche s'écrie : « L'Eglise et la France viennent de faire une perte irréparable. »

Lors donc, ayant-hier, les Lazaristes de St Benoit étaient Saint Vincent de Paul. Et après la messe chantée par Monseigneur Césarano, après l'aimable entretien de Monsieur Kergosien je m'empresse d'interviewer le vétérinaire de la maison, âgé de 84 ans, et dont la vieillesse vigoureuse et souriante est un charme.

Y a-t-il longtemps que les Lazaristes sont à Constantinople ?

Ces messieurs ont été appelés par le pape Pie VI et le roi Louis XVI à remplacer les pères Jésuites dans plusieurs de leurs Missions en Orient.

C'est en 1782 que Monsieur Viguier fut envoyé pour préparer les voies. Les Lazaristes étaient destinés à la formation de la jeunesse et à la préparation des séminaristes.

En 1804, lors de l'Empire, le collège St Benoit existait déjà. Il fut transféré plus tard à San Stefano et en 1843 à Bébék où il demeura 25 ans. Revenu à Galata en 1867, il est autorisé par le Sultan Mahmoud II à recevoir non seulement des élèves catholiques, mais Grecs et Musulmans. Depuis lors, il n'a fait que grandir et se trouvait dans l'année scolaire qui vient de finir à la tête de 650 élèves.

Parmi les Anciens, permettez que je cite : Della Sudda pacha, Boncuk-ki pacha, Azarian effendi, Danich effendi, l'Exarque Joseph, Monsieur Cingria etc.. Et m'en voudrais aussi de ne pas rappeler le nom vénéré de Monsieur Eugen Boré qui travailla ici durant vingt ans et devint supérieur général des Lazaristes.

— Et les filles de la Charité ?

Monsieur Lelen, visiteur des Lazaristes, les fit venir vers 1840. et un peu plus tard il appela les frères des écoles chrétiennes.

— Quelles sont actuellement les œuvres des sœurs ?

Oh ! elles sont multiples. Je les nomme à mesure que je me les rappelle :

L'école de la Providence, proche du Collège St Benoit. L'orphelinat de Tchoukour Bostan. La crèche et l'école de Bébék. L'école de Scutari. L'hôpital Franchey d'Esperey. L'hôpital Giffard. L'œuvre immense de la Paix, avec son orphelinat, son école et son asile d'âmes. Notez que les œuvres de charité ouvrent les premières écoles françaises de filles à Constantinople.

Excusez une dernière question. Y a-t-il longtemps que vous vous dévouez à Constantinople ?

Depuis que je fus ordonné prêtre en 1861...

LES CONTES DU « BOSPHORE »

Le manuscrit du Brahmine

Depuis l'aube il était penché sur le manuscrit, il traduisait, il traduisait. Trois fois on était monté lui dire que la table était servie. Il n'avait rien entendu : il traduisait. Ce manuscrit vise de plusieurs siècles, un brahme le lui avait confié.

« Tu ne le traduiras mon fils, avait-il dit, que le jour où tu auras rompu tes derniers liens avec la terre. Apprends, que la mort du cœur est pire que celle du corps ; l'un sait à jamais quand on le brise, et l'autre ressuscite en l'âme immortelle des fleurs et des étoiles. Garde ce manuscrit ; la mémoire de celui qui l'écrivit se perd dans la nuit des temps. C'était un grand homme, presque un Dieu. Garda-le, et si jamais la vie, clémence, t'épargne cette souffrance, ne le lasse pas ; garde-le pour d'autres, pour ceux qui viendront après toi et que la douleur ne voudra pas épargner. Moi, je l'ai traduit et c'est de l'œuvre traduit que j'continue à vivre aujourd'hui : vive non pas de la vie, mais de la mort, basse, fangeuse où truit vous échouez ou vous meurtis, mais de la grande vie de lumière et de foi, de foi en la lumière où l'on n'atteint que lorsqu'on a cessé d'être homme pour devenir un dieu. Mon enfant, que mes paroles te soient légères comme les feuilles des lotus bénis le sont pour les eaux sacrées des fleuves. Laisse-les s'endormir en toi. Elles ressusciteront le jour où présenteras tes croix mortes à jamais. Ainsi germent les épis que tout un hiver a pourri sous la terre. Et maintenant adieu, c'est une pensée que je te lègue : tâche de te rendre digne un jour, non pas du vieux brahme qui t'apprit à penser, mais de cette Pensée, de cette science même qu'il t'enseigna et qui, elles, sont Dieu. »

Et ce disant, il avait trois fois sur son cœur pressé le grand jeune homme blond avec lequel il se poserait un geste hiératique à force d'être rare, vers ses semblables : les hommes...

**

Le jeune homme blond avait tenu patience. D'ailleurs jamais l'occasion ne s'était présentée de penser au manuscrit. Un fois rentré à Constantinople, on l'avait tant et si bien fêté, qu'il avait brusquement changé de vis. Vichnou, les Brahmes, la Pagode, où il avait puisé la science des dieux s'étaient vite évanouis, comme étant de fleurs merveilleuses qui se furent aussitôt qu'on les transplantait du sol qui les vit naître.

Plusieurs fois il avait cru aimer plusieurs fois on l'avait cru l'aimer. Mais à la première rafale, tout s'en était allé ainsi qu'un tas de feuilles mortes.

Aujourd'hui, ce n'était plus la même chose, il venait jusqu'à la lie, de boire le calice de l'amertume : la grande, l'immortelle amertume, l'avait d'abord brûlé à vive allure, arraché à corps d'épingles, puis d'un coup de masse abattu à ses pieds. Il avait vécu toute la douleur. Il ne restait plus rien de lui que de la mort. Le moment était donc venu de traduire le manuscrit.

AUM

« Voilà que le gong sonnera ce soir pour la dernière fois. Les cocasses se lèvent, les lotus partent épandument. Et je sens que l'heure est venue où j'dois transmettre afin qu'il s'éternise, le grand, le sublime, le dououreux secret de ma vie. »

« O m'a dit ; Tu es Dieu ! Q'ion se détrône, je n'ai jamais été qu'un homme. Si nul ne l'as su le sauras Toi, Homme de demain dont la foi soulèvera les montagnes. »

Ecoute :

« Et siis en sorte que, ce soit le dieu qui est en toi, qui dicte tes gestes, agite tes lèvres, dirige tes pensées et non pas le chakramondre que tu portes également en Toi. C'est difficile je le sais pas impossible. Si tu es faible, si la nature en faissant t'a fait plus femme qu'homme, ne maudis pas la vie, pour cela parce que la Vie est Sainte. Attends-toi he : elle viendra. Souviens-toi que l'âme patiente un siècle avant qu'une fleur, une rose, un fruit plus. Le moment était donc venu de traduire le manuscrit.

— Ecoute :

Cette fleur, elle est en Toi, ô Homme des siècles à venir comme elle fut en moi, comme elle l'a été et le sera toujours en chacun des fils de Dieu. Je l'avertis que son parfum t'envirera au point de se faire souhaiter la mort. Mais, ne meurs pas qui veut. La vie est sainte, je te le répète. Et si toutes tes mignotées sont tissées de tristesse, brodées de mélancolie, yi, quand même, vis toujours : la fleur doit s'épanouir. »

Ecoute :

Tu devras pleurer, souffrir ; les hommes te bafoueront, les femmes se riront de toi en te désignant du doigt comme un fou. Détourne la tête et ton cheval. Quoique peuvent toutes les fanges d'ici bas, quand le soleil est là qui lui luit ? Et puis, peut-on empêcher ce tourbillon de tendre à la Lumière ?

Plus d'une fois, tu croiras enfin avoir atteint l'heure, Ne le laisse pas tromper. Tu te reconnaîtras aux larmes qu'elle t'aura fait verser au dévirement intérieur que tu ressentiras quand il va falloir tenter de son propre sang la fleur émerveillée, et la blanche de l'Amour.

Te la reconnaîtras à l'indifférence qui sera tienne devant l'insulte, tu la reconnais au sourire qui va soigner sur tes lèvres rouges, rouges comme une blessure, que d'autres lèvres l'auront faite. Sache, que lorsque tu aimeras de cette façon, nulle sonnaille ne pourras atteindre la femme aimée, nulle calomnie

l'éclabousser. L'or croîtra les ordures ? Et l'aimée sera l'idole dorée du Temple de ton âme. Mais de cette idole, tu souffriras, tu te frapperas la poitrine, tes mains, de douleur se crisperont : que ton cœur s'en réjouisse : toute douleur est sacrée ! Souffre, et tu aimeras mieux, et si elle s'en étonne, ton idole, dis lui qu'elle te broie davantage. Il n'est pas de ridicule ni de petitesse en amour. L'infiniment grand et l'infiniment petit ne sont pas deux forces rigoureusement égales ? Ecoute :

Quand tu auras crus en Elle, l'Unique, que rien n'ébranle ta croyance, tu ne seras plus dieu si tu doutais. Et si jamais l'orgueil ébranle son piédestal fait en sorte qu'elle s'écrase dans une chute. On ne doit pas survivre à sa foi.

Rappelle-toi l'âge, souviens-toi du vol olympique des abeilles et que tes yeux s'irradient. Et quand tes mains, les lèvres adorées t'auront chacune griffé ou mordu, et que tu te sentiras assez fort, assez grand pour pardonner, c'est alors que tu seras Dieu, comme je l'ai été ; parce que tu auras bâisé la mort sur la bouche et qu'en la mort du cœur réside la véritable Résurrection à la vie des Lumières !

Ainsi se terminait le manuscrit.

L. Varjabedian.

Nouveau Cincinnati, Moustafa Kémal résignera toute fonction, dès que le Pacte national aura été réalisé...

A l'issue du vote de l'Assemblée nationale lui conférant les fonctions de généralissime jusqu'à la fin de la lutte actuelle, Moustafa Kémal a prononcé un discours où, après avoir remercié ses collègues de la marque de confiance qu'ils lui avaient donnée, il a déclaré qu'au contraire du Pacte national réalisé, sa plus grande ambition sera de réigner le pouvoir, pour redévenir un simple citoyen libre et indépendant. Il a ajouté :

— On ne saurait concevoir de plus grand honneur que celui-là. Pour ceux qui, dans leur cœur et leur conscience, ne nourrissent que des sentiments nobles et sacrés, les postes élevés et matériels n'ont aucune valeur et aucune importance.

CHRONIQUE SPORTIVE

La boxe ce soir à Prinkipo

Jorghos essaiera sa chance contre Artine ! — Atayan voudra-t-il s'imposer à nous pour son combat avec Théofilos ?

C'est à 10 h. 1/2, tel que nous l'avons déjà annoncé précédemment, qu'auront lieu les combats de boxe organisés par le Cerc

DIMANCHE, 23 JUILLET 1922, A 15 H. 45 précises

SIXIÈME RÉUNION DES COURSES DE CHEVAUX

AVEC PARI-MUTUEL
organisée par le Makri-keuy Racing Syndicate

Service Spécial de Trains avec prix réduits pour billets « ALLER-RETOUR » avec arrêt au Champ des Courses.

Prix des billets aller-retour : Ire classe Pst. 35, IIme cl. P. 25, IIIme cl. P. 15.

Départs de Sirkédi avec arrêt à Véli-Effendi à 14.30 (train spécial), 14 h. 45. Départs de Véli-Effendi pour Sirkédi à 19.45, (train spécial) 19.56.

Départ de San Stefano avec arrêt à Véli-Effendi à 14 h. 45. Départ de Véli-Effendi pour San Stefano à 20 heures.

SERVICE SPÉCIAL ET GRATUIT du Séiri-Séfaïne. — Départ du pont (du Débarcadère des îles) à 2 h. p.

Le Syndicat des Courses qui ne néglige aucune occasion pour accorder toutes facilités les possibles aux personnes qui désirent se rendre aux Courses a amplifié encore son Service Spécial par mer.

Le Bateau du Séiri-Séfaïne qu'elle met gracieusement à la disposition du public et qui quitte le pont à 2 h. correspond avec les départs du Bosphore, du chemin de fer d'Anatolie, de la Corne d'Or. Coïncidence avec le Service des îles pour Maltépé aller et retour.

Ainsi toute personne habitant la Banlieue ou la campagne la plus éloignée grâce à ces coïncidences peut parvenir au champ de Courses avant le début de la Réunion et ce qui est important :

SANS BOURSE DÉLIER

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

22 juillet 1922

tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

| | |
|---|------------|
| L'Or | 700 — |
| Banque Ottomane | 341 — |
| Livres Sterling | 718 — |
| Francs Français | 276 — |
| Lires Italiennes | 152 — |
| Drachmes | 75 50 |
| Dollars | 160 — |
| Lei Roumain | 20 75 |
| Marks | 7 — |
| Couronnes Autrichienne | 15/40 |
| Levas | 21 — |
| COURS DES CHANGES | |
| New-York | 61 25 |
| Londres | 7 21 |
| Paris | 7 34 |
| Genève | 3 20 |
| Rome | 13 25 |
| Athènes | 300 — |
| Berlin | — |
| Vienne | — |
| Sofia | 95 50 |
| Bucarest | 20 50 |
| Amsterdam | 1 56 |
| Prague | 27 — |
| OBLIGATIONS | |
| Ture Unifié 4 o/o | Ltg. 199 — |
| Lots Turcs | 14 — |
| Intérieur 5 o/o | 20 — |
| Anatolie I & II 4 1/2 o/o | 14 60 |
| III | 13 10 |
| Eaux de Scutari 5 o/o | |
| Port Haïdar Pacha 5 o/o | |
| Quais de Consolle 4 o/o | 20 25 |
| Tunnel 5 o/o | 4 80 |
| Tramways 5 o/o | 4 75 |
| Électricité 5 o/o | 4 70 |
| ACTIONS | |
| Anatolie 60 o/o | Ltg. 17 60 |
| Assur. Génér. de Consolle | |
| Balıa-Karadın | |
| Bang Imp. Ottomane | 69 — |
| Brasser Réunis (actions) | 40 20 |
| (Bons) | 30 20 |
| Ciments Réunis | 18 — |
| Dercos (Eaux de) | 19 25 |
| Drognerie Centrale | |
| Héraclée | |
| Kassandra Ordinaire | 6 25 |
| Privil. | 6 25 |
| Minoterie l'Union | |
| Régie des Tabacs | 46 50 |
| Tramways | 28 — |
| Jouissance | 10 50 |
| La Bourse de Paris | |
| Paris, 21 T.H.R. — La reprise des cours se poursuit dans tous les groupes. Au parquet, les fonds nationaux s'inscrivent en plus value intéressante. | |
| En coulisse généralement ferme, même sur les titres internationaux. | |

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Suicide

Maria Dafni, âgée de 30 ans, domestique au service du Dr Nicolaïdis, médecin-dentiste à Smyrne, s'est suicidée dans des circonstances particulièrement dramatiques.

Profitant d'un moment d'absence de son patron, elle a pénétré dans la salle de bain où elle s'est déshabillée, puis ayant versé de l'alcool sur son corps, elle y a mis le feu. Entourée aussitôt de flammes, l'infirme a succombé dans d'horribles souffrances.

Selon le Dr Nicolaïdis, Maria Dafni était en proie, depuis plusieurs jours, à une affection nerveuse.

Vol de tapis

La série continue, bien que le cambrioleur Halli — qui s'était spécialisé dans le vol des tapis — ait été coiffé.

Se serait-il échappé lors de la dernière évasion ?

Quoi qu'il en soit, deux tapis ont disparu de la salle à manger — située au rez-de-chaussée — de la maison sis à Bayezid, quartier Kémaïddine, de Béribey, chef comptable du Croissant-Rouge. Les tapis ont été enlevés par la fenêtre, à l'aide de l'instrument classique : un crochet...

Encore un vol au crochet

Le crochet a fait des siennes aussi dans la maison habitée rue Yezidji, de M. Tubini, employé à l'administration des Phares.

Cependant, cette fois, les voleurs n'ont pas emporté des tapis, mais une grande quantité de linges.

Une brute

Un certain Veyssel, d'Arabkir, gardeur de bestiaux, demeurant à Altımermer, quartier Sayd Eumer, rue Kutchak-Hamam, a blessé l'autre soir au couteau sa femme Saadet.

Il y a de cela quelque temps, le susdit avait porté un coup de pied au ventre de son épouse enceinte, provoquant un avortement. Le fœtus fut enterré dans un coin du jardin par Mürvet hanem, mère de Saadet.

Veyssel a été arrêté.

Incendie à Férikéuy

Hier, vers 3 h. 30, un incendie s'est déclaré à Férikéuy, Boulgar-Tcharchissi, dans la boutique du tapissier Nico.

Va la violence du vent, il ne fut pas possible de circonscrire le feu qui atteignit l'épicerie à côté où se trouvait une grande quantité de benzine. Celle-ci ayant fait explosion, le danger fut grand, on instant, pour tout le quartier.

Heureusement, grâce aux efforts persévéraux des sapeurs-pompiers qui secourent des contingents étrangers, l'incendie — dont les causes ne sont pas encore établies — a pu être maîtrisé, après avoir détruit une troisième bâtie.

Volé !

Le portefeuille Ali qui venait de faire une bonne journée, traversait ayant-hier la rue du T'am, à Galata, lorsque le nommé Mehmed — fruitier ambulant... pour la forme et pick-pocket, en réalité — l'aliégea d'une somme de 18 livres.

Mehmed a été arrêté, mais la somme qu'il avait subtilisée n'a pu être retrouvée.

Inondations à Zengoulak

Par suite de fortes pluies, des inondations ont eu lieu dernièrement à Zengoulak. De nombreux champs cultivés, vignes, ponts, etc. sont détruits. Les dégâts sont évalués à 100 000 livres.

On n'a pas pu déplorer d'accident de personne.

biens domestiques La grêle a endommagé les champs des villages Guerdival, Aghdamli, Aghsas, Rivarzou. La sécheresse sévit dans la province de Dili-djan.

Dans la région d'Izmir la récolte de l'orge a commencé dans les provinces de Hraztan, Godzik, Gamarlon, Pachgular et Védi-Pazar avec un très bon rendement.

Une Ligue politique de dames anglaises a été immédiatement constituée dans ce but avec le produit de la vente de leurs

L'exécution d'hier

Un admirateur de Mustafa Kémal La paroisse Hassan, dont nous avons annoncé hier l'exécution à Cουchidil, était, paraît-il, grand admirateur de Mustafa Kémal.

Comme, au moment de lui passer la corde au cou, on lui demandait d'exprimer ses dernières volontés il répondit :

— Je désire que ma maison de Cadikéy et tout ce que je possède en ce monde vain reviennent à Mustafa Kémal pacha qui saura en faire un digne usage.

Vive Mustafa Kémal !

Hassan aurait continué Mais l'exécuteur des hautes œuvres jugea probablement l'apologie suffisante, car il donna un coup de pied à l'escabeau, et le corps du condamné se balança dans le vide...

Pour ne pas être volé

Bodossaki, marchand d'œufs à Kutchak-Bazar, devant se rendre chez lui avec le produit de 5 journées de vente, jugea prudent, afin de ne pas être volé, de se munir d'un brownning à 7 coups.

Arrivé chez lui, avant d'entrer, il s'assit sur le seuil de la porte, pour se reposer quelques instants, car il se sentait fatigué.

Au moment de se dresser sur un pied, dans un faux mouvement il laissa tomber son brownning. Un coup partit et la balle se logea dans le nombril.

Vu la gravité de son état, Bodossaki a été transporté à l'hôpital.

Accidents d'auto

L'auto conduite par le chauffeur Hekki a renversé avant-hier, à Nicanthache, une blanchisseuse russe, Mme Karagori.

La blessée fut aussitôt transportée à l'hôpital où des soins lui furent prodigués, mais sans succès. Quelques heures après, elle succomba.

Le vendredi, une auto lancée à toute vitesse à Pancaldi blessait grièvement un garçonnet russe d'une douzaine d'années.

Le blessé a été transporté à l'hôpital. Avant-hier, M. Albert Dation, négociant en manufactures, a été renversé par Karakeuy par le camion No 1122.

Les blessures ne sont pas graves.

La chaleur à Andrinople

De grandes chaleurs sévissent actuellement dans toutes les parties de la Thrace A Andrinople, le thermomètre a marqué 42 degrés.

Dr K. Saradjian Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau

tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans une clinique, Grand' Rue de Péra, Parma Capon, à coté du Cinéma Rito, No 79

Discretions parfaite. Chambres séparées.

Les livraisons allemandes

Paris, 21. T. H. R. — La commission des réparations fixa les livraisons allemandes pour la période d'août à octobre, mensuellement à 1.725.000 tonnes de charbon.

A La Haye

La Haye, 21. T. H. R. — La délégation russe remit son départ au 23 août afin d'avoir des échanges de vues avec les hommes d'affaires.

Le commerce avec la Russie

Berlin, 21. A. T. I. — On télégraphia d'Helsingfors qu'une grande foire se tiendrait le 1er août à Limerick a été occupée par l'armée nationale irlandaise.

Le gouvernement avisera au nécessaire.

Dernière Heure

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CARINTHIA** partira mardi 29 juillet à 4 h. p.m. pour Bardanelles, Salonicque, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GRAS** partira samedi 29 juillet à 4 h. p.m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GALICIA** partira mardi 1er août à 9 h. a.m. pour les ports russes meridionaux.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Guregh et Co, Stamboul, Bağdat, Capou 44 (vis-à-vis Mayer) Téléph. Stamboul 16.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Guregh et Co, Stamboul, Bağdat, Capou 44 (vis-à-vis Mayer) Téléph. Stamboul 16.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Guregh et Co, Stamboul, Bağdat, Capou 44 (vis-à-vis Mayer) Téléph. Stamboul 16.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Guregh et Co, Stamboul, Bağdat, Capou 44 (vis-à-vis Mayer) Téléph. Stamboul 16.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Guregh et Co, Stamboul, Bağdat, Capou 44 (vis-à-vis Mayer) Téléph. Stamboul 16.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Guregh et Co, Stamboul, Bağdat, Capou 44 (vis-à-vis Mayer) Téléph. Stamboul 16.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Guregh et Co, Stamboul, Bağdat, Capou 44 (vis-à-vis Mayer) Téléph. Stamboul 16.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Guregh et Co, Stamboul, Bağdat, Capou 44 (vis-à-vis Mayer) Téléph. St

Tarif des Droits fixes
MODIFIE

suivant les dispositions du Décret-
Loi sur le Timbre en date du 5
Zilkadé, 1340 publié par le «Tak-
vim-i-vekai» du 6 juillet 1338
No 4509.

AVIS

La loi sur le timbre
(suite)

Pts. Paras

| | |
|--|-----|
| 54.— Demandes de congé, de changement de poste, de permutation, de mise à la retraite et lettres de démission adressées par les fonctionnaires de l'Etat | 5 |
| 55.— Demandes de saisie | 10 |
| 56.— Procurations écrites, procurations verbales enregistrées | |
| Spéciales | 50 |
| Générales | 100 |

(Voir Nos 6 et 38 des Exemptions)

| | |
|---|----|
| 57.— Citations des Tribunaux et conseils pour affaires civiles et commerciales | 5 |
| 58.— Citations des tribunaux du Chéri | 5 |
| 59.— Protéts, mises en demeure, réponses aux protéts et aux mises en demeure, ainsi que les copies de ces actes | 15 |
| 60.— Rapports d'experts délivrés sur recours des intéressés, pour estimation ou modification de la valeur des propriétés des loyers ou des impôts | 25 |
| (Voir au No 34 des exemption) | |
| 61.— Ordonnances rendues par les Tribunaux pour la vérification des écritures et cachets ou pour l'exécution d'une enquête relative à l'objet des contestations, rapports des juges-commissaires et tous rapports d'experts ainsi que les copies de ces actes signifiées aux parties. | 15 |
| 62.— Compromis; transactions; rapports d'arbitres; concordats; bilans présentés aux Tribunaux | |
| 63.— Mezbatas, sentences, houdjots, ordonnances du conseil d'Etat et de tous Tribunaux, conseils et corps officiels de l'Etat, n'énonçant pas de somme déterminée et intéressant des particuliers, ainsi que les sentences arbitrales ne portant pas de somme déterminée | 50 |
| (à suivre) | |

les bains de mer de Macrakeuy

Notre administration encouragée par l'accusé qui lui a réservé l'année dernière le public grâce à la propreté de notre institution, à son service impeccable, à son confort et aux appareils de gymnastique mis à la disposition de la jeunesse à l'honneur d'informer l'honorables public que nos bains sont pourvus cette saison de cabines privées, de douches et d'un casino annexe isolé.

Nos bains étant établis, notamment sur du sable, nous espérons que nos clients honorables partisans de l'hygiène et des divertissements en seront satisfaits.

Notre administration se propose d'organiser prochainement un concours de natation avec des prix intéressants.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, de 30.000 tonnes et d'une vitesse de 18 noeuds partent des Quais de Galata le 5 Août directement pour

New-York

touchant le Pirée et acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han. Téléphone 32401, ou à ses Sous-Agences, Phaliron Han No 2 sur les Quais de Galata, Téléphone Pétra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Pétra.



Kalamazoo & Impey Ltd
Northfield, Birmingham

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés d'Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**
45-46 Union Han, Galata. — Téléphone Pétra 1502

WALTER SEAGER & Co., Ltd

Tchimili Richtim Han Galata

TÉLÉPHONE: Pétra, 381, 382, 2555

AGENTS GÉNÉRAUX DE

THE PALATINE INS. Co., Ltd

THE NEW-ZEALAND INS. Co., Ltd

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen, & Blair, Ltd)

Ayant repris les opérations de la Compagnie d'Assurances contre l'incendie

THE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE Ins. Co., Ltd,

nous acceptons tous risques à ce sujet



Installations de Dépôts Frigorifiques

POUR Hôtels, Restaurants, Abattoirs, Boucheries, Epiceries, Magasins de Commerce etc

Conservation par le froid, (sans emploi de la glace) de viandes, poissons, beurres et autres denrées alimentaires.

Froid permanent Dépense d'électricité minimale.

X. TROYANOS & C. MIKELI

Installations de toutes dimensions Machines Frigorifiques produisant en même temps de la glace artificielle,

Quai de Galata, No 56-58.

Téléphone Pétra 3278.

serts, se promenait interminablement, le front bas, les prunelles mauvaises, soubresautant parfois sous le choc d'une résolution soudaine que l'instant d'après, sa raison rejettait... Ses dents martelaient et écrasaient à de certains moments, des paroles sourdes... Lorsque ses pas l'amenaient en face de la porte derrière laquelle se trouvait son rival heureux, — et malheureux, hélas ! toute sa face, tendue comme un mufle de bête sournoise qui renifle, se plissait de rage contenue...

Joubert avait essayé à plusieurs reprises de tromper la vigilance haineuse du sous-officier et de filer jusqu'à l'escalier pour s'y précipiter dans la cour, afin d'apercevoir au moins, le cher visage de la tant aimée. Mais, à chaque tentative, Raspille, implacablement, s'était dressé devant lui, barrant la route d'un « où allez-vous ? » coupant et menaçant. Et, chaque fois, le jeune cuirassier avait été obligé de réintégrer la chambrière, où il avait ouï s'écrouler sur son lit, l'âme chavirée de désespoir et d'inquiétude... Tarnagas à la fin, s'était aperçu des larmes dont ses paupières étaient lourdes. Il

l'avait interrogé. En quelques mots, Joubert l'avait mis au courant de ses vaines tentatives.

— Viens !...

Il avait ouvert la porte et, du seuil où il était resté, il avait regardé s'éloigner son petit ami. Mais Raspille s'était montré.

— Où allez-vous ?...

— Il va... pisser ! avait répondu, d'un coup de gueule, le vieux chevronne. Parfaitement !... t'es content ?...

Joubert avait donc pu descendre et, après avoir erré pendant quelques minutes dans la cour déserte, devant l'angle du bâtiment où se trouvait la cantine du père Borge, put s'apercevoir, deux secondes durant, la pauvre jolie frimousse, toute pâle, de sa Pauline adorée...

La pauvre frimousse, lui avait adressé un sourire bien triste sur baiser furtif du bout de ses doigts. Néanmoins

ce n'est pas à la fin de la nuit de

des larmes que l'âme moins lourde qu'il était

remonté...

Il avait mis un peu de baume, de réconfort dans le cœur de Joubert, et c'était l'âme moins lourde qu'il était

qui avait été

— Au revoir ma Pauline adorée...

Je reviendrai pour t'avoir toujours !...

— Au revoir, mon mien... Je t'attendrai jusqu'à la fin de mon

Le 19 juillet s'était écoulé dans l'attente...

Le 20 au soir, l'ordre de départ

arriva enfin pour le lendemain. Le

régiment, ainsi que nous l'avons dit

devait se mettre en route le 21 au

matin et dans sa première étape

gagner la petite ville de Luxeuil.

Vers onze heures, dans la nuit du

20 au 21, Joubert, étonné de ne pas

rencontrer Raspille, put, en suivant

l'ombre épaisse qui baignait les mo

raillages des bâtiments, se glisser jus

qu'à la fenêtre de la chambre de la

jeune fille. Celle-ci l'y attendait, ayant

deviné la chère visite Goulument,

leurs lèvres s'unirent dans une ca

passe immobile et passionnée et ne se

désunir que pour murmurer les ca

revoirs cruels... ces deux mots où les

vrais amants mettent toute leur con

fiance inquiète, échangent tous leurs

espérances et, une dernière fois la force

d'heure de leurs ames...

— Au revoir ma Pauline adorée...

Je reviendrai pour t'avoir toujours !...

— Au revoir, mon mien... Je t'attendrai jusqu'à la fin de mon

Le 19 juillet s'était écoulé dans l'attente...

Le 20 au soir, l'ordre de départ

arriva enfin pour le lendemain. Le

régiment, ainsi que nous l'avons dit

devait se mettre en route le 21 au

matin et dans sa première étape

gagner la petite ville de Luxeuil.

Vers onze heures, dans la nuit du

20 au 21, Joubert, étonné de ne pas

rencontrer Raspille, put, en suivant

l'ombre épaisse qui baignait les mo

raillages des bâtiments, se glisser jus

qu'à la fenêtre de la chambre de la

jeune fille. Celle-ci l'y attendait, ayant

deviné la chère visite Goulument,

leurs lèvres s'unirent dans une ca

passe immobile et passionnée et ne se

désunir que pour murmurer les ca

revoirs cruels... ces deux mots où les

vrais amants mettent toute leur con

fiance inquiète, échangent tous leurs

espérances et, une dernière fois la force

d'heure de leurs ames...

— Au revoir ma Pauline adorée...

Je reviendrai pour t'avoir toujours !...

— Au revoir, mon mien... Je t'attendrai jusqu'à la fin de mon

Le 19 juillet s'était écoulé dans l'attente...

Le 20 au soir, l'ordre de départ

arriva enfin pour le lendemain. Le

régiment, ainsi que nous l'avons dit

devait se mettre en route le 21 au

matin et dans sa première étape

gagner la petite ville de Luxeuil.

Vers onze heures, dans la nuit du

20 au 21, Joubert, étonné de ne pas

rencontrer Raspille, put, en suivant

l'ombre épaisse qui baignait les mo

raillages des bâtiments, se glisser jus

qu'à la fenêtre de la chambre de la

jeune fille. Celle-ci l'y attendait, ayant

<p